la vulgaire réalité que revêt le titre pompeux que nous venons de mentionner, et qui est dans toutes les mémoires.

C'est là, derrière, que s'abritent le grand vizir, les ministères, ou si l'on veut, d'un mot, qui n'a jamais été plus insuffisamment justifié, "l'admiration" de l'Empire, Riche admiration.

Le musée de Constantinople, organisé récemment et classé, pour la plus grande part, par un Dominicain, professeur à l'école des Hautes-Etudes à la Sorbonne et délégué du gouvernement français pour les forcilles de Perse, le Rév. P. Scheil, renferme quelques véritables trésors de l'art grec, d'archéologie orientale et d'assyriologie. C'est là en particulier, que se trouve le tombeau en marbre blanc d'Alexandre, avec bas-reliefs colorés.

Ce musée n'a qu'un défaut, c'est d'être trop récent et par conséquent pas assez riche : tel qu'il est il est digne cependant de l'intérêt des spécialistes et de la curiosités des amateurs.

Nous voici enfin à la mosquée de Sainte Sophie, la célèbre basilique byzantine, respectée dans son architecture, mais modifiée dans sa destination par les vainqueurs. L'extérieur n'en est guère attrayant : elle se dégage peu des fouilles des constructions environnantes : au dehors elle est mal plâtrée et colorée de nuances banales ; c'est à l'intérieur seulement qu'on se fait une idée de l'immensité monumentale de cet énorme temple.

C'est plutôt trop grand, cette immense voûte dôme avec les dômes plus petits qui l'entourent et la consistent et l'immense galerie qui règne à mi-hauteur sur le pourtour intérieur du temple.

Vraiment on n'aurait pas cru les hommes du Bas-Empire capables d'une telle envergure et ces esprits mesquins pour une fois ont su concevoir et réaliser grand.

Aujourd'hui elle est presque vide : la tribune grillée, en marbre, du sultan, celle d'où l'iman fait la lecture du Coran, de grands panneaux ronds portant des inscriptions religieuses en lettres d'or, quelques escabeaux, les nattes pour la prière, quelques candélabres sans valeur pendus à la voûte, c'est tout le mobilier d'aujourd'hui.

C'était le temple dédié à la Sagesse éternelle. Parce qu'il n'ont pas voulu s'incliner devant l'autorité du porteparole autorisé de celle-ci, le successeur de Pierre, le pape